

**1** **Lundi**  
juillet

**L'homme qui ne gouverne pas son esprit est une ville en ruine, sans murailles.** Proverbes 25. 28

**Joignez à votre foi, la vertu ; à la vertu, la connaissance ; à la connaissance, la maîtrise de soi ; à la maîtrise de soi, la patience.** 2 Pierre 1. 5, 6

### **Le fruit de l'Esprit : la maîtrise de soi (10)**

Les premiers aspects du fruit de l'Esprit que sont l'amour, la joie, la paix, orientent nos pensées vers Dieu. La patience, la bienveillance, la bonté, la douceur, la fidélité sont plutôt en relation avec notre prochain. La maîtrise de soi est une force intérieure produite par le Saint Esprit qui nous permet de vivre avec sagesse et modération. Il faut cette énergie spirituelle donnée par Dieu pour "être sage par rapport au bien et sans compromis avec le mal" (Romains 16. 19).

La maîtrise de soi sera utile au croyant dans tous les domaines de sa vie : ne pas abuser de la nourriture, de la boisson, des plaisirs, etc. Mais elle est aussi cette force spirituelle qui lui permettra de ne pas céder à tout ce qui pourrait ternir son témoignage de croyant : traits de caractère, passions difficiles à contrôler et dont il souffre... Dans le vécu journalier, la maîtrise de soi, fruit de la vie nouvelle qu'il a reçue de Christ, lui permettra d'éviter bien des pièges que lui tend cette racine de péché qui est encore en lui.

La maîtrise de soi aide aussi à trouver la vraie harmonie selon Dieu entre les attentes du corps et celles de l'âme. "Voulez-vous que votre corps obéisse à votre esprit ? Alors laissez votre esprit obéir à Dieu", disait Saint Augustin. Une saine maîtrise de soi se soumet à l'autorité de Christ dans chaque domaine de la vie. Elle encadre et protège la vie du chrétien, elle n'est pas une loi qu'il s'impose. Bien au contraire : "Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit" (Galates 5. 25).

**2** **Mardi**  
juillet

**Le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes pas sous la Loi, mais sous la grâce.**

Romains 6. 14

**La loi de l'Esprit de vie dans le Christ Jésus m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.** Romains 8. 2

### **Vivre libre**

Une corde solide peut suffire, paraît-il, à retenir un éléphant. En effet, si dans sa jeunesse il est attaché en permanence à un gros arbre, il finit par renoncer à tirer en vain sur sa corde. Parvenu à l'âge adulte, il ne tente plus de se libérer, s'arrêtant dès qu'il sent une résistance. Il se croit encore captif !

Et vous, ami chrétien, vous croyez-vous encore captif ? Pensez-vous que vous ne pourrez jamais être libéré de tel comportement, de telle habitude ou addiction qui vous enchaîne, ou peut-être êtes-vous retenu par vos échecs et par vos fausses croyances ?

Voyons ce que dit la Bible : "Le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes pas sous la Loi, mais sous la grâce". Vous n'êtes pas condamné, comme l'éléphant, à rester attaché à l'arbre ! Si vous croyez au Seigneur Jésus, vous pouvez remporter la victoire car vous avez une nouvelle puissance en vous. C'est la force de l'Esprit Saint. Elle ne vient pas de vos propres efforts, de votre volonté ou de vos résolutions, elle vient de Dieu.

Mais le Saint Esprit agit avec notre assentiment. C'est pourquoi la première question à entendre pour être libéré est celle de Jésus à l'homme paralysé : "Veux-tu être guéri ?" (Jean 5. 6). Et cette question nous oblige à regarder en face notre vrai désir. Le pas d'après est de laisser Dieu agir, d'abandonner nos efforts. Alors, dans ce chemin de confiance, nous goûtons la paix de Dieu et la libération du mal. Elle sera peut-être progressive, mais nous pouvons être sûrs qu'elle sera réelle.

# 3 Mercredi

## juillet

**Exerce-toi toi-même à la piété : car l'exercice physique est utile à peu de chose, mais la piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de la vie à venir.** 1 Timothée 4. 7, 8

### **La piété, une discipline**

Personne ne conteste l'utilité d'une bonne hygiène de vie : manger avec sobriété, dormir un certain nombre d'heures et faire de l'exercice physique régulièrement, ne serait-ce que de la marche. Il est indispensable de prendre soin de son corps.

Mais il est encore plus profitable de s'exercer à la piété, comme on pratique un sport. Car c'est veiller à la bonne santé de son âme. La piété, c'est une relation avec Dieu, une vie de foi, entretenue par la lecture de la Bible et la prière. Cultiver cette relation demande des efforts persévérants, une discipline quotidienne. Le terme grec employé ici pour "s'exercer" est celui dont on a tiré le mot gymnastique.

Le sportif a un but et met tout en œuvre pour l'atteindre. Il vit sobrement, s'entraîne régulièrement. Il est déterminé et respecte les règles. Il laisse au vestiaire ce qui pourrait l'embarrasser.

Ainsi le chrétien qui veut plaire au Seigneur doit développer plusieurs qualités : énergie spirituelle, dévouement, soumission à la volonté divine, et sens de sa mission. Il a les yeux fixés sur Christ, le but de sa vie. Il a un seul objectif et connaît ses priorités. L'apôtre Paul en est un excellent exemple. "Je fais une chose – disait-il – : oubliant ce qui est derrière et tendant avec effort vers ce qui est devant, je cours droit au but pour le prix de l'appel céleste de Dieu dans le Christ Jésus" (Philippiens 3. 13, 14).

# 4 **Jeudi** juillet

**Le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de grâce de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus, notre Seigneur.** Romains 6. 23

## **La colère de Naaman**

*Lecture proposée : 2 Rois 5. 1-14*

Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie (900 ans av. J.-C.), est très en colère. Il est atteint de lèpre, une maladie incurable à cette époque. On l'a envoyé vers Élisée, le prophète d'Israël, qui, lui a-t-on dit, pourrait le guérir.

Élisée ne lui a pas rendu les honneurs dus à son rang, et lui a fait transmettre un message que lui, Naaman, juge inacceptable : "Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain... et tu seras pur" (c'est-à-dire guéri). Sa colère est d'autant plus grande qu'il pensait voir le prophète se déplacer pour s'occuper en personne de sa maladie. Il était prêt à payer beaucoup pour que celui-ci intervienne. Il ne veut pas de cette solution qu'il juge trop simple ! Cependant il se laisse convaincre par ses serviteurs de faire ce que lui a dit le prophète ; il se plonge sept fois dans le Jourdain, et le voilà complètement guéri.

Une maladie plus grave que la lèpre nous atteint tous : c'est le péché, qui conduit inexorablement à la mort. Jésus Christ a traversé la mort pour nous. Il est mort pour obtenir notre guérison. Si pour lui les heures passées sur la croix ont été de terribles souffrances, elles sont pour nous la délivrance de tout ce mal qui est en nous et qui nous sépare de Dieu. Qu'avons-nous à faire pour être guéris ? Simplement accepter la délivrance accomplie par Jésus Christ. Il n'attend rien de nous en échange, il ne nous demande pas de participer à notre guérison. "C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu" (Éphésiens 2. 8).

# 5 **Vendredi** juillet

**Pierre... dit à Jésus : Seigneur, et celui-ci, que lui arrivera-t-il ?**

**Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi.** Jean 21. 21-23

## **Ce n'est pas du tout ce qu'il a dit !**

Jésus ressuscité va monter au ciel. Il annonce à Pierre qu'il mourra en martyr. Pierre questionne alors Jésus sur le sort qui attend le disciple Jean. Jésus répond : "Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ?" Cette réponse est mal comprise, et la rumeur se répand que Jean ne mourrait pas.

Lorsque l'apôtre Jean est mort, imaginons le trouble des chrétiens qui avaient cru cette rumeur, et les questions qu'ils ont pu se poser : "Jésus s'était-il trompé ? Ou alors, sa venue avait-elle déjà eu lieu ? Les aurait-il oubliés ?" ... Quel effet désastreux, quel trouble pour leur foi, à cause de cette fausse rumeur !

C'est un sérieux avertissement pour nous. Beaucoup d'idées fausses se sont répandues parmi les chrétiens, parce qu'on a écouté superficiellement la Parole de Dieu, et ajouté à celle-ci des pensées personnelles. Ces idées fausses, admises par beaucoup, peuvent causer de grands dégâts parmi les croyants. Elles sont néfastes pour la foi, elles produisent du trouble et de la confusion.

Aujourd'hui la Bible, la Parole de Dieu, est complète, elle constitue "les Écritures". Ce sont elles et elles seules qui font autorité pour les chrétiens. Tout ce que l'homme y ajoute n'a pas l'autorité divine, et peut nous égarer complètement.

Adoptons l'attitude de ces chrétiens dans le livre des Actes des apôtres : *examinons* chaque jour les Écritures pour vérifier ce que nous entendons (Actes 17. 11).

# 6 Samedi

## juillet

**(Jésus dit à ses disciples :) Allez donc et faites disciples toutes les nations, les baptisant pour le nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, leur enseignant à garder tout ce que je vous ai commandé. Matthieu 28. 18-20**

### **Le baptême, un acte symbolique (1)**

Notre vie est pleine d'actes symboliques : serrer la main pour dire bonjour, applaudir pour montrer son admiration, lever les bras en signe de victoire, faire un geste de la main pour dire merci, etc. Un acte symbolique est donc un acte qui signifie quelque chose.

Le baptême est l'un des deux actes qui nous parlent de la mort du Seigneur Jésus, l'autre étant le repas du souvenir du Seigneur, qu'il a institué. La Cène est plutôt centrée sur la personne de Jésus, sur le fait qu'il a donné sa vie et que son amour a été victorieux. Le baptême – le fait d'entrer dans l'eau et d'en ressortir – évoque les résultats de sa mort pour ceux qui croient en Jésus.

Quand Jésus a commencé son service sur la terre, ses disciples connaissaient bien le baptême, que Jean Baptiste avait prêché, le baptême de repentance pour le pardon des péchés (Marc 1. 5). Mais Jésus a institué cet acte dès le début de son ministère, au nom de Dieu, le Père, le Fils et le Saint Esprit, pour tous ceux qui croient en lui (Marc 16. 16) et deviennent ses disciples. Être disciple de Jésus, c'est être à son école et apprendre de lui, l'homme doux et humble de cœur. Le baptême chrétien nous parle déjà de cela.

Et l'apôtre Paul nous enseigne : "Nous tous qui avons été baptisés pour le Christ Jésus, nous avons été baptisés pour sa mort. Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême, pour la mort, afin que, comme Christ a été ressuscité d'entre les morts..., nous aussi nous marchions en nouveauté de vie" (Romains 6. 3, 4).

*(suite le samedi)*